

# Atlas de la Première Guerre mondiale

La chute des empires européens

Yves Buffetaut



TROISIÈME ÉDITION

autrement



# Atlas de la Première Guerre mondiale

## Auteur

### **Yves Buffetaut**

est docteur en histoire et travaille depuis trente ans sur la Grande Guerre. Il est à l'origine de la revue *Tranchées* dont il est rédacteur en chef ; il collabore également étroitement aux revues *Batailles* (consacrée à l'histoire militaire du XX<sup>e</sup> siècle) et *Militaria* (traitant des grandes batailles de la Seconde Guerre mondiale). Éditeur, directeur d'Ysec Éditions, il a publié de nombreux ouvrages chez Autrement, Tallandier, Ysec et Marines Éditions.

## Cartographe

### **Fabrice Le Goff**

est cartographe-géographe indépendant.  
Il a réalisé les cartes de nombreux atlas aux Éditions Autrement, notamment *L'Atlas historique du Moyen-Orient* (2020).  
[www.cartographe-legoff.com](http://www.cartographe-legoff.com)

---

### **Maquette**

Création : Vianney Chupin  
Conception et réalisation : Edire ; Twapimoa pour cette édition

### **Coordination éditoriale :**

Marion Chatizel ; Anne Lacambre pour la présente édition

### **Fabrication :** Margot Jourdan

---

ISBN : 978-2-7467-6118-6  
© Autrement, un département de Flammarion, 2021.  
87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13  
[www.autrement.com](http://www.autrement.com)

Dépôt légal : avril 2021

Dépôt légal des précédentes éditions :  
© Éditions Autrement, 2005, 2014.

Imprimé et relié en mars 2021 par l'imprimerie Pollina, France

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

# Atlas de la Première Guerre mondiale

*La chute des empires européens*

---

**Yves Buffetaut**  
**Cartographie : Fabrice Le Goff**

---

Troisième édition

# ATLAS

de la Première  
Guerre mondiale

## SOMMAIRE



### 6 INTRODUCTION

#### 9 LE MONDE EN 1914

- 10 La domination des grands empires
- 12 Les puissances économiques
- 14 La question des nationalismes
- 16 Le jeu des alliances
- 18 Les plans militaires et les armées européennes
- 20 Sarajevo et les déclarations de guerre

#### 23 UNE FORME DE GUERRE NOUVELLE

- 24 Les avancées allemandes : le plan Schlieffen
- 26 La bataille de la Marne (I)
- 28 La bataille de la Marne (II)
- 30 Les défaites russes
- 32 La course à la mer
- 34 La stabilisation du front
- 36 Les offensives alliées de 1915
- 38 La Turquie en guerre et les Dardanelles
- 40 L'Italie en guerre
- 42 Verdun, 1916
- 44 La bataille de la Somme
- 46 L'avènement de la guerre sous-marine
- 48 Russie, Roumanie, Serbie et Bulgarie dans la tourmente
- 50 Arras et le Chemin des Dames
- 52 Mutineries et démoralisation
- 54 Les révolutions russes de 1917
- 56 La guerre au Moyen-Orient



23



67

- 58 Les États-Unis entrent en guerre
- 60 La Russie quitte la guerre
- 62 Les offensives du général Ludendorff
- 64 Les contre-offensives alliées mènent à la victoire

**67 UN MONDE NOUVEAU ET INSTABLE**

- 68 Novembre 1918 : défaites et révolutions
- 70 Le traité de Versailles (28 juin 1919)
- 72 Le dépeçage de l'Empire austro-hongrois
- 74 La question des nationalités
- 76 La Turquie vaincue
- 78 Une Europe épuisée, des États-Unis vainqueurs
- 80 Le nouvel ordre mondial : la SDN
- 82 Les lieux de mémoire

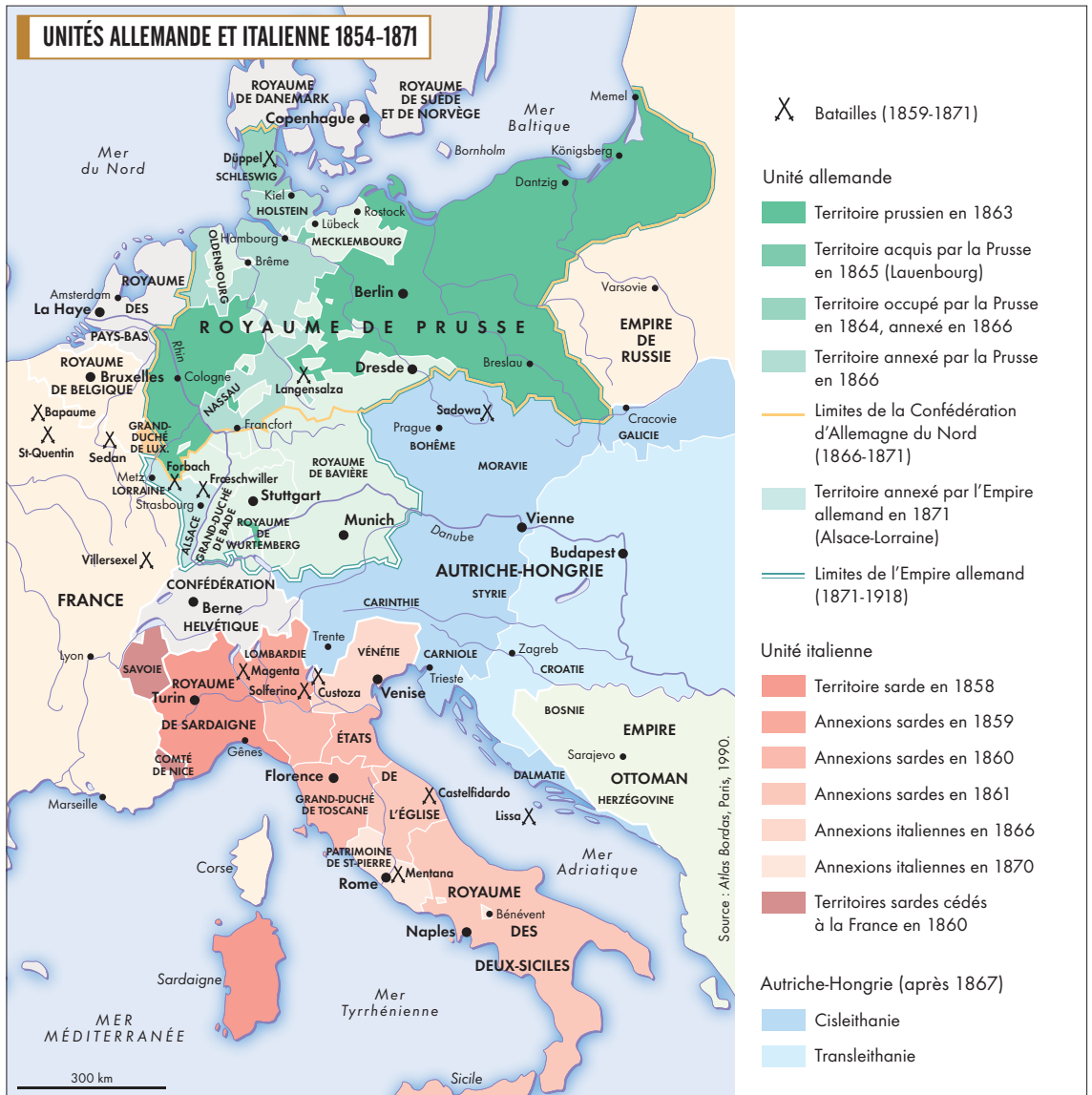
**85 CONCLUSION**

**ANNEXES**

- 86 CHRONOLOGIE
- 88 BIOGRAPHIES
- 92 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE ET LIEUX DE MÉMOIRE
- 95 INDEX GÉNÉRAL

# La question des nationalismes

La question des nationalismes agite l'Europe entière depuis le traité de Vienne qui, en 1815, solde définitivement l'héritage de la Révolution française et de l'Empire. Trois pays dominent alors l'Europe : la Russie, la Prusse et surtout l'Autriche qui, sous la férule de Metternich, empêche toute émancipation des peuples tentant de réaliser leur unité – Allemands, Italiens, Slaves d'Europe du Sud. Le *statu quo* perdure jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, puis l'Autriche subit une série de défaites militaires contre les Français, les Piémontais et les Prussiens, qui permettent la création d'une Italie indépendante, puis d'un Empire allemand en 1871.





## ■ DEUX ÉTATS NOUVEAUX

Le congrès de Vienne, en 1815, conforte la place hégémonique de l'Autriche en Europe. Celle-ci domine l'Italie et l'Allemagne, myriade de petits États et de principautés. Pourtant, des mouvements nationaux apparaissent. Ils sont contenus par le chancelier autrichien Metternich. En 1848, un vent révolutionnaire secoue l'Europe entière, mais échoue.

En Italie, Victor-Emmanuel et son premier ministre, Cavour, s'allient avec Napoléon III pour constituer une Italie indépendante. Cette coalition bat les Autrichiens en 1859. Victor-Emmanuel devient roi d'Italie en 1861. En Allemagne, c'est le chancelier Bismarck qui impose la Prusse comme puissance européenne. Il vainc le Danemark en 1864, puis l'Autriche en 1866 et la France en 1870. En 1871, le roi Guillaume I<sup>er</sup> est couronné empereur d'Allemagne.



### Verbatim

«Des milliers de femmes et d'enfants morts de faim, des révolutionnaires devenus brigands [...] : tel est le tableau de la vie sociale dans les provinces libérées.»

Léon Trotski, 1912, à propos de la Macédoine.

## ■ L'AUTRICHE ET LA SERBIE

L'une des principales causes de tension en Europe du Sud est l'antagonisme larvé entre l'Empire austro-hongrois et la Serbie. En 1903, le roi de Serbie pro-autrichien est assassiné par la Main noire, une organisation nationaliste serbe. Dès lors, la politique serbe devient franchement anti-autrichienne. En 1908, l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche provoque une très vive tension; la Serbie ne renonce à la guerre qu'en raison des pressions de la Russie, alliée traditionnelle des Serbes, peuple slave. Sur le papier, l'Empire austro-hongrois est plus puissant que la petite Serbie, mais c'est un empire malade. Avec moins de 1% de la population détenant 40% des terres, c'est l'État le plus inégalitaire d'Europe.

En outre, la domination des Autrichiens et des Hongrois sur tous les autres peuples est écrasante: cette inégalité ethnique affaiblit encore davantage la cohésion de l'État. Tous les ingrédients sont réunis pour une situation explosive.



## LA GUERRE DES BALKANS 1912-1913



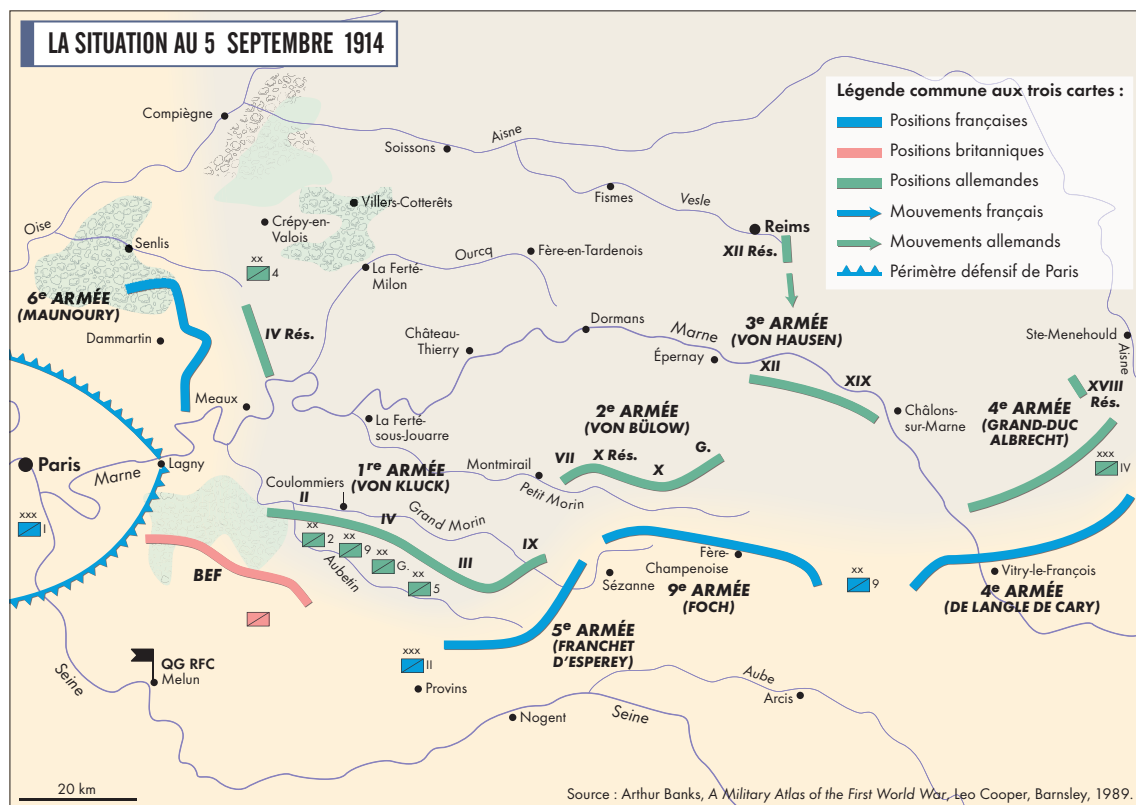
## ■ DEUX CONFLITS DANS LES BALKANS

En 1912, la Serbie constitue l'Entente balkanique en s'alliant avec la Grèce et la Bulgarie pour évincer les Turcs de leurs dernières possessions d'Europe. La guerre éclate en octobre 1912. Très vite, l'Empire ottoman est battu et contraint d'abandonner tous les Balkans, à l'exception de Constantinople (Istanbul) et d'une petite partie de son arrière-pays. Celle-ci demeure aujourd'hui encore la seule partie européenne de la

Turquie. Les vainqueurs de 1912 ne tardent pas à s'entre-déchirer pour le partage de la Macédoine. Une nouvelle guerre éclate en 1913, dirigée cette fois contre la Bulgarie, qui manifeste les ambitions les plus grandes dans les Balkans. Confrontée à une coalition réunissant la Grèce, la Serbie, le Monténégro, puis la Roumanie et l'Empire ottoman, la Bulgarie est logiquement battue. Elle le paie lors du découpage définitif de la Macédoine, tandis que la Serbie devient la première puissance régionale des Balkans.

# La bataille de la Marne (I)

La bataille de la Marne est souvent appelée le « miracle de la Marne », tant il est vrai qu'une victoire française semblait impossible. L'offensive allemande se déroule conformément au plan Schlieffen modifié par von Moltke. Les armées françaises, battues aux frontières, se replient vers le sud. L'aile droite allemande avance vite en re foulant les Français entre Paris et Verdun. Certes, le repli français se déroule en bon ordre et ceci ne peut échapper aux avions de reconnaissance allemands. Pour hâter la fin, le général von Kluck, commandant de la 1<sup>re</sup> armée allemande, décide de ne plus appliquer le plan Schlieffen à la lettre.



## PARIS SE PRÉPARE À LA BATAILLE

Alors que les armées allemandes s'approchent de Paris, un vent de panique souffle sur les ministères. Joffre et Millerand, le ministre de la Guerre, souhaitent déclarer Paris « ville ouverte ». Mais Viviani, le président du Conseil, refuse et nomme le général Gallieni gouverneur de Paris. Celui-ci obtient la formation d'une armée autonome, chargée de la défense de la ville. Le 2 septembre, le gouvernement part pour Bordeaux. Gallieni fait afficher une

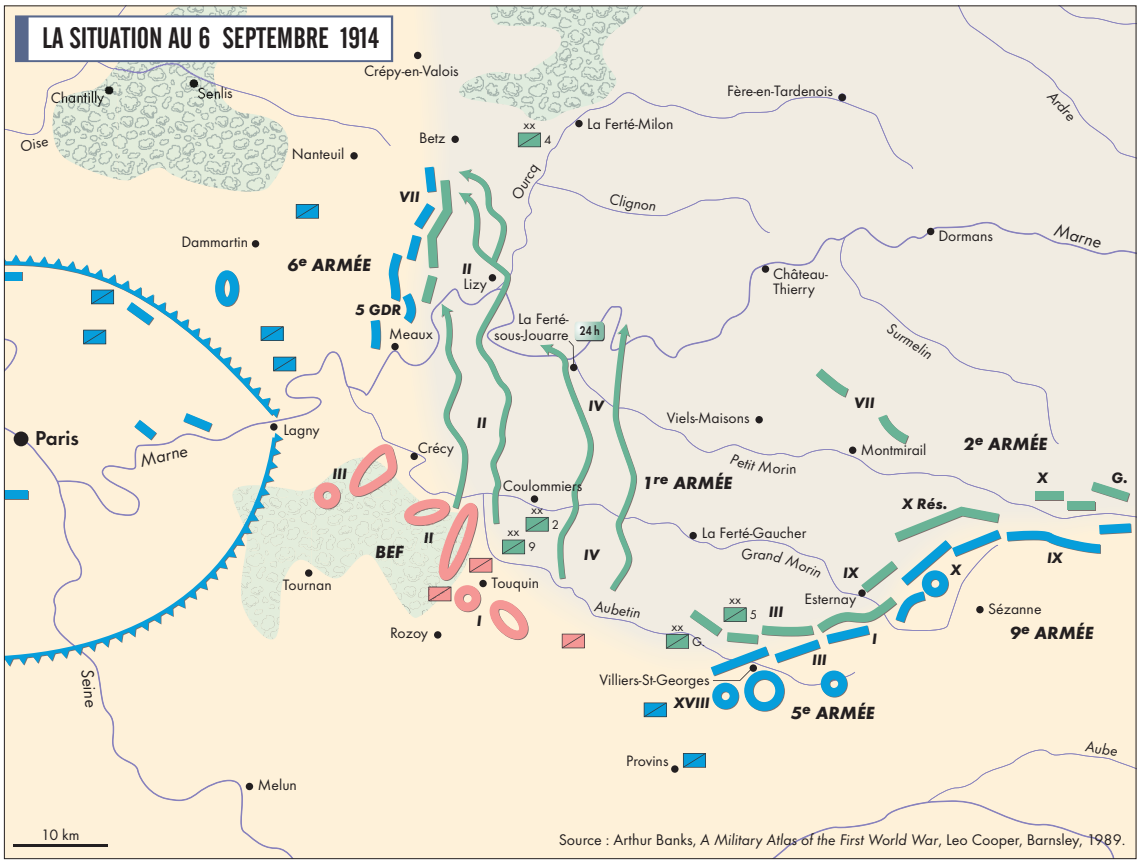
sobre déclaration : « J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'invasisseur. Ce mandat, je le remplirai jusqu'au bout. » Le 3, des aviateurs français voient l'aile droite allemande délaissée Paris pour marcher vers le sud-est. Gallieni ordonne alors à la 6<sup>e</sup> armée de Maunoury de frapper le flanc de la 1<sup>re</sup> armée allemande, ce qui a pour effet de l'arrêter. Du coup, Joffre ordonne de mettre fin à la retraite et de contre-attaquer immédiatement. Une immense bataille débute. ●

## Verbatim

« Que des hommes ayant reculé pendant dix jours [...] puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, il n'[en] a jamais été question dans nos écoles de guerre. »

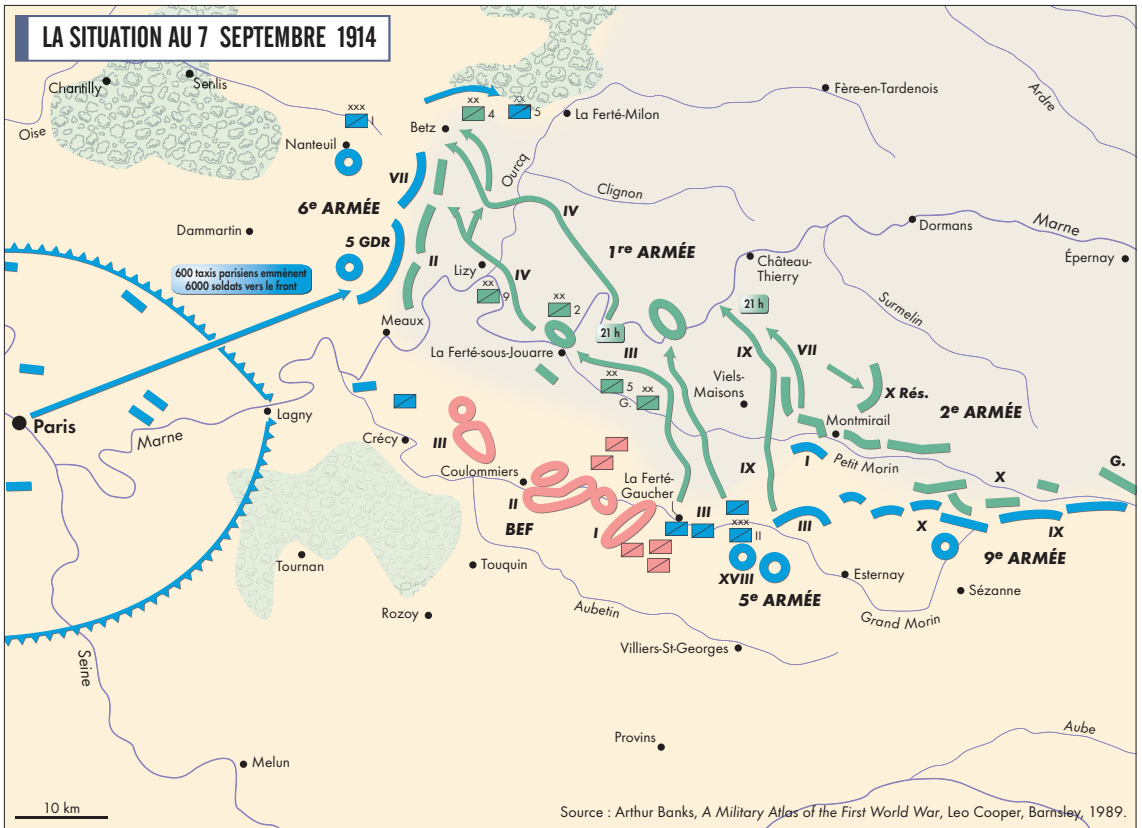
Général von Kluck, à propos du soldat français de la Marne.

## LA SITUATION AU 6 SEPTEMBRE 1914



Source : Arthur Banks, A Military Atlas of the First World War, Leo Cooper, Barnsley, 1989.

## LA SITUATION AU 7 SEPTEMBRE 1914



Source : Arthur Banks, A Military Atlas of the First World War, Leo Cooper, Barnsley, 1989.

# La question des nationalités

Les pays qui voient le jour en novembre 1918 sont des mosaïques de peuples et ont des frontières incertaines. Le royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes (future Yougoslavie) est un patchwork sans aucune unité, si ce n'est celle de la domination serbe. Ainsi que l'a écrit l'historien Jacques Bainville, le traité de Versailles a certes affaibli la puissance allemande, mais il a aussi augmenté significativement son importance relative : en raison de la disparition de l'Empire austro-hongrois et du repli sur elle-même de la Russie, l'Allemagne devient la seule puissance continentale, entourée d'une multitude de « Serbies ».

## LE ROYAUME DES SERBES, DES CROATES ET DES SLOVÈNES

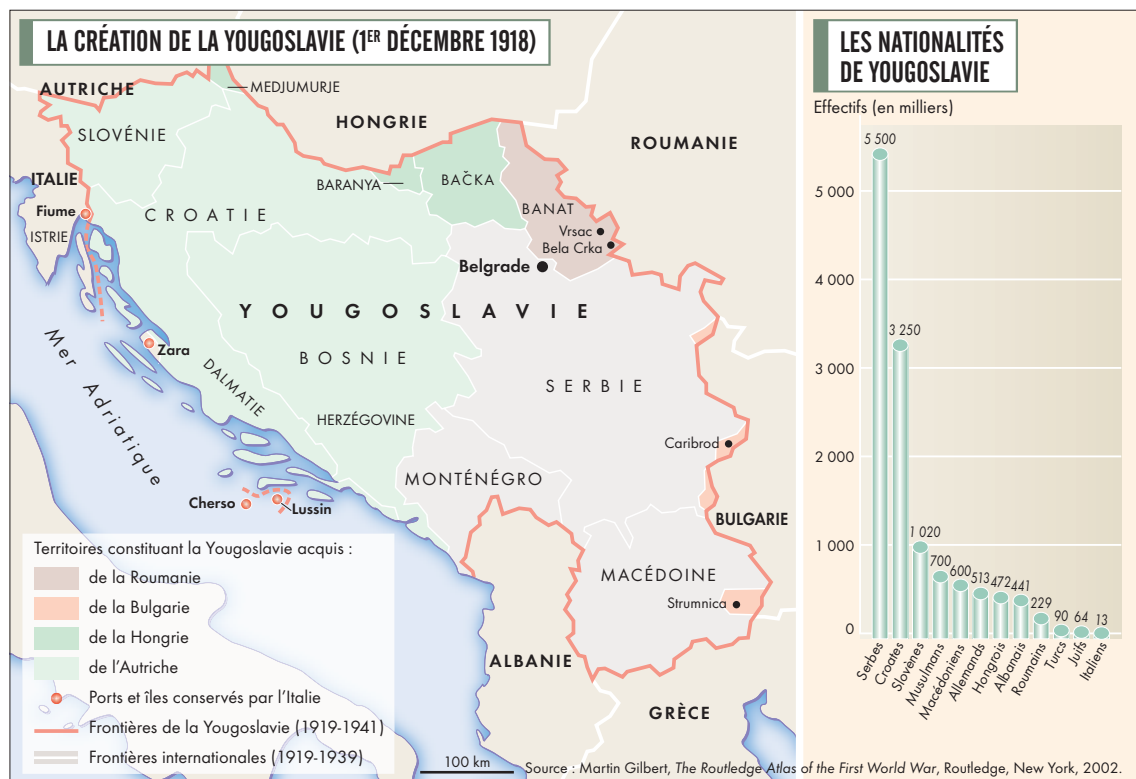
Le nouveau pays, qui voit le jour le 1<sup>er</sup> décembre 1918, est une fédération qui rassemble autour de Belgrade les provinces arrachées à l'Empire austro-hongrois.

La **Slovénie** et la **Croatie** sont peuplées de Slaves qui vivent depuis la fin du Moyen Âge sous la tutelle autrichienne. Ils sont catholiques et utilisent l'alphabet romain. Leur niveau de développement est alors proche de celui des Autrichiens.

La **Bosnie-Herzégovine**, dont la est capitale Sarajevo, est une ancienne province frontalière de l'Empire ottoman, passée sous la coupe de l'Autriche après les guerres balkaniques. Population slave, de religions très variées : orthodoxes, comme les Serbes, catholiques comme les Croates, musulmans comme les Turcs.

Le **royaume du Monténégro**, bien que plus méridional que la Bosnie, a su préserver son identité face aux Turcs. La population, slave et religion orthodoxe, utilise l'alphabet cyrillique.

Slovènes, Croates et Monténégrins acceptent de se fondre dans un royaume dominé par les Serbes dans le but d'éviter l'emprise de l'Italie. Mais ceci se fait sans grand enthousiasme et le nouveau royaume est aussi fragile que les Empires austro-hongrois et ottoman dont il est issu, avec pas moins de trois religions, deux alphabets, quatre langues et de très nombreuses nationalités. En outre, ces différents peuples n'ont jamais vécu ensemble.



## LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET SES NATIONALITÉS

L'indépendance d'un État tchécoslovaque, à majorité slave, est proclamée le 28 octobre 1918. Sa constitution est inspirée de celles des États-Unis et de la France. Les minorités sont très nombreuses : les Slovaques sont 2,2 millions, contre 10 millions de « Tchèques », mais, parmi ces derniers, on compte plus de 3 millions d'Allemands, répartis le long des frontières. On trouve aussi dans le pays des Hongrois et des Polonais. À l'évidence, les théories de Wilson sur les nationalités n'ont pas été respectées.

En 1933, les Allemands de Tchécoslovaquie fondent le parti des Allemands des Sudètes, soutenu par le parti nazi et Hitler. Ils demandent le rattachement de leur région à l'Allemagne, qui sera obtenue en 1938, avec les accords de Munich.



## LA POLOGNE ET SES FRONTIÈRES CONTESTÉES

La Pologne est née de l'effondrement de la Russie et de l'Allemagne. Après le traité de Brest-Litovsk, toute la Pologne historique se trouve en dehors de la Russie et la Légion polonaise du général Pilsudski, qui a combattu du côté des puissances centrales, espère bien en tirer des bénéfices. Mais ce n'est que le 11 novembre 1918 que la Pologne proclame son indépendance. Quelles sont alors les frontières du pays ? À l'ouest, elles seront clarifiées par le traité de Versailles, qui donne la Posnanie à la Pologne et lui ouvre l'accès à la mer Baltique par le corridor de Dantzig. À l'est, en revanche, bolcheviks et Polonais se disputent la frontière. En décembre 1919, les Alliés décrètent que la limite « ethnique » orientale de la Pologne est la ligne Curzon (qui passe dans les actuels Bélarus et Ukraine), mais sans interdire à la Pologne de s'établir plus loin vers l'est. L'Allemagne d'une part, l'URSS d'autre part, sont donc peu satisfaites des frontières polonaises. ●

### Verbatim

« Quant à l'action qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part. »

Alfred Jarry, *Ubu roi*.

## LA FORMATION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE (28 OCTOBRE 1918)



Formation de la Tchécoslovaquie :

- Territoire issu de la Cisleithanie
- Territoire issu de la Transleithanie
- Territoire issu de l'Empire allemand
- Partie de la Silésie autrichienne (Tesin) cédée à la Pologne après le partage du 28 juillet 1920
- Territoires de Transleithanie cédés à la Pologne en 1920

Minorités nationales :

- Allemands (dits Sudètes en Bohême-Moravie)
  - Hongrois
  - Ruthènes (Ukrainiens)
  - Polonais
- 1 Hulczyn
  - 2 Orawa
  - 3 Spizs

Source : Guillaume Balavoine, [www.atlas-historique.net](http://www.atlas-historique.net), 2002.

## LA CRÉATION DE LA POLOGNE (11 NOVEMBRE 1918)



Territoires polonais acquis :

- sur l'Autriche
- sur la Hongrie
- sur l'Allemagne
- sur la Russie

en

1918 1919 1920 1921 1923

--- Limite orientale extrême de l'avancée des troupes polonaises en mai 1920

— Ligne Curzon

Partie du duché de Tesin restée à la Tchécoslovaquie

Territoire contesté entre la Pologne et la Lituanie

Villes libres placées sous administration de la SDN (la ville de Memel est annexée par la Lituanie en 1923)

Territoires soumis à plébiscite

Source : Guillaume Balavoine, [www.atlas-historique.net](http://www.atlas-historique.net), 2002.